



Ellen (Catastrophes)

mise en scène **Anne Monfort**
commande à l'auteur **Thibault Fayner**
création 2020-21

distribution / mentions

Commande à l'auteur

Thibault Fayner

Conception et mise en scène

Anne Monfort

Avec

Marion Begin, Marc Berman, Pearl Manifold, Jean-Baptiste Verquin

Scénographie

Clémence Kazémi

Création, régie lumières et régie générale

Cécile Robin

Création sonore

Julien Lafosse

Assistanat à la mise en scène

Julia Dreyfus

Production

Coralie Basset

Diffusion

Florence Francisco - Les Productions de la Seine

Relations presse

Olivier Saksik - Elektronlibre

Production day-for-night

Coproduction Atheneum - Dijon, Collectif 360, Maison de la Culture Nevers Agglomération (production en cours)

La compagnie day-for-night est en compagnonnage DGCA avec l'auteur Thibault Fayner. Elle est conventionnée par la DRAC Bourgogne - Franche-Comté, soutenue par la Région Bourgogne - Franche-Comté et dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon.

calendrier de création

Décembre 2017 commande à l'auteur

Du 8 au 14 octobre 2018 résidence d'écriture à l'Atheneum-Dijon (21)

Les 18 et 19 mai 2019 création d'une petite forme *Plus tard*, à partir d'un premier texte inédit de Thibault Fayner, mise en scène Anne Monfort, avec Marc Berman et Pearl Manifold- Festival 360, Les Ulis (91)

Le 15 juillet 2019 à 16h50 lecture organisé par la Région Bourgogne-Franche-Comté - Festival off Avignon (84)

Du 14 au 18 avril 2020 : résidence - MCNA, Nevers (58)

2020-21 (dates et lieux à définir) résidences

Janvier 2021 (date et lieu à définir) CRÉATION



note d'inten tion

Ce projet a commencé il y a maintenant plusieurs années, lorsque j'ai rencontré Thibault Fayner autour de *Morgane Poulette*, composée de deux de ses textes, *Le Camp des malheureux* et *La Londonienne*. Suite à différentes lectures publiques, dont une en février 2017 au Théâtre National de Strasbourg, ce spectacle s'est créé au festival de caves 2017 dans une première forme, légère et itinérante et s'est repris au Colombier-Bagnolet en octobre 2017 en version plateau. Le spectacle a ensuite tourné à l'Atheneum de Dijon en novembre 2018, au Théâtre de Morteau en janvier 2019, ainsi qu'à la Manufacture au festival off d'Avignon 2019. À l'occasion de cette création, nous avons rédigé un article sur notre collaboration pour la revue *Parages* du TNS.

Notre expérience commune autour de *Morgane Poulette* nous a donné envie, à Thibault Fayner comme à moi, de poursuivre notre collaboration, mais cette fois autour d'un texte qui s'écrirait au cours du processus de travail. Au départ, nous étions partis sur la question de la mémoire, qui s'invite aujourd'hui de façon détournée dans le texte définitif. Nous avons donc, grâce à un compagnonnage DGCA entre l'auteur et la compagnie, pu lancer ce travail, par une première résidence d'écriture en octobre 2018 à l'Atheneum-Dijon, où nous avons travaillé avec des psychologues, particulièrement le professeur Jean-Michel Boucheix, sur les mécanismes de la mémoire. J'ai quant à moi dirigé une UE culture à l'Atheneum en novembre 2018, adressée à l'ensemble des étudiants de l'Université de Dijon et portant sur la mémoire.

Parallèlement j'ai dirigé le spectacle de sortie de l'EDT 91 (Évry), à partir des *Médailles*, texte de Thibault Fayner écrit spécifiquement pour l'occasion, ce qui a entraîné une nouvelle manière de développer notre collaboration. Ce spectacle a été joué au Théâtre de l'Aquarium, pour le Festival des Écoles, du 20 au 23 juin 2019. À cette occasion, j'ai pu créer du dialogisme dans l'écriture apparemment monologique de Thibault Fayner et travailler entre le pictural de la photo de famille et le concret des situations évoquées, l'humour des situations et la dimension narrative de l'écriture, où l'on prend plaisir à raconter et soudain à sauter à pieds joints dans le jeu.

L'écriture du texte *Ellen (Catastrophes)* s'est poursuivie avec un premier rendez-vous les 18 et 19 mai 2019, lors du festival 360 à l'Espace Boris Vian aux Ulis où nous avons présenté une petite forme de 20 minutes, *Plus tard*, première tentative d'écriture pour une partie de la distribution à venir de *Catastrophes*, mais sur un tout autre sujet : un vieil acteur s'embrouille dans ses textes, confondant soudain Le roi Lear et Hamlet lors d'une représentation, n'ose plus sortir de chez lui, tombe amoureux d'une jeune fille, Ellen, et se perd dans Londres.

Thibault Fayner a poursuivi le chemin de ces deux personnages, et c'est finalement celui d'Ellen qui s'est imposé – une femme résiliente, un peu dans la suite de Morgane Poulette. Le texte traite des catastrophes sous leurs différentes formes, de la catastrophe intime et personnelle à la catastrophe mondiale et climatique. Une première partie évoque les amours changeantes d'Ellen, sa découverte de la peinture, ses tentatives d'artiste ratée- catastrophes anecdotiques, superficielles. Une deuxième partie, plus romanesque, transporte Ellen dans une histoire d'amour qui finit dans l'accident d'une tempête de neige imprévisible – catastrophe de vie, traumatisme. Une troisième partie propose un angle plus social : Ellen et son compagnon Edward s'exilent, peinent à vivre de petits boulots, et sont à nouveau rattrapés par la catastrophe lorsqu'ils échappent à un tsunami- la catastrophe se rapproche « so close, bordel ! so close ! ». Dans la dernière partie, la pièce change quasiment de genre pour virer à la politique-fiction : un mouvement social très proche des mouvements actuels débouche tout d'un coup sur une guerre civile ; Ellen doit fuir et transporter sa mère atteinte d'Alzheimer qui meurt pendant cet exode.

A la fois narrateurs et personnages, les acteurs incarnent Ellen, Abi, Brian, Albin, William, le docteur Oldteeth, tout en faisant entendre les voix des « amis » qui commentent, font soudain exister une situation, la font disparaître aussi vite qu'elle est apparue. Le travail de mise en scène voyagera à travers la constitution d'images, de photos qui racontent les étapes de ces parcours de vie, reviendra parfois à un système d'adresse très directe, où les acteurs mettent en doute l'histoire, et lui font prendre une nouvelle orientation. L'écriture de Thibault Fayner n'est pas répartie et se présente comme des « surfaces de texte », à libre disposition de l'équipe artistique. La distribution réunira quatre acteurs, deux femmes et deux hommes, de génération différente, Marc Berman, Pearl Manifold, Jean-Baptiste Verquin, et une très jeune actrice, Marion Begin, ancienne élève de l'EDT 91.

Nous avons présenté une première lecture du texte le 15 juillet dernier au festival d'Avignon lors des lectures organisées par la Région Bourgogne-Franche-Comté, ce qui nous a permis d'aborder le premier travail de plateau : la répartition des textes entre les acteurs. Nous avons attribué des rôles à chacun- Pearl Manifold joue Ellen, Jean-Baptiste Verquin Albin et Edward, Marc Berman William et le docteur Oldteeth, Marion Begin Abi, et les acteurs assument parallèlement des rôles de narrateurs, avec des logiques parfois secrètes qui peuvent être psychologiques énergétiques, musicales, rythmiques. La pièce est une véritable naissance du théâtre, où un être prend la parole devant les autres, où le groupe vient compléter et rendre sensible l'intrigue qui s'invente en direct devant nous spectateurs, nous prend par la main dans la construction de cette fable.

La mise en scène souhaite radicaliser les contrastes proposés dans l'écriture, de l'humour absolu et l'énergie du début à la tragédie de la fin – c'est un monde de « métamorphoses » où tout apparaît puis disparaît à nouveau. Dans cette théâtralité, la forme de la pièce change, ainsi que le code de jeu et le dispositif scénographique : la précision de la langue fait advenir les situations, les êtres inventent au présent, passant du théâtre-récit au poème dramatique.

La deuxième partie crée un dialogisme où les personnages sont davantage incarnés : la scène de la tempête de neige fait exister très concrètement le groupe d'amis, porté par l'humour du texte, jusqu'à ce qu'Ellen se retrouve seule sur le plateau comme seule à porter le texte. Dans la troisième partie, « Sidney », où la reprise d'espoir est teintée de l'amertume de l'exil, chaque acteur porte des plages plus longues, comme pour renaître de ses cendres, jusqu'à une accélération du rythme correspondant à la course-poursuite pour échapper au tsunami. Dans la dernière partie, le groupe se disloque, et plutôt qu'à quatre, les acteurs apparaissent lors de scènes individuelles ou en duo. La narration et l'incarnation se confondent : ainsi Marc/ Oldteeth prend en charge la description de la maladie d'Alzheimer comme lors d'une véritable consultation - « c'est plutôt le garçon pressé qui passe de pièce en pièce à toute vitesse, ouvre toutes les portes, projette de faire des travaux, fait venir son architecte. Et puis, la semaine suivante, les maçons sont là et commencent à démolir les murs porteurs. » Pearl/ Ellen assume seule le passage halluciné de l'exode, où abandonnée de tous, dans une clairière, Ellen accompagne sa mère dans ses derniers instants puis l'enterre. L'irruption de cette dernière partie s'accompagnera, dans la mise en scène, d'un travail lyrique sur la langue, comme un long poème dramatique, où le plateau se fait tableau, où le spectacle devient visuel et atmosphérique.

Comme dans tous mes spectacles, le travail sur le son sera un travail sur l'infra-perceptuel, accompagnant les mouvements internes du spectateur. Là aussi, le son sera au service d'une dramaturgie qui part du théâtre à vue pour aller vers le lyrique. Avec Julien Lafosse, nous travaillerons sur différents matériaux- compositions originales,

travail sur des ambiances sonores de ville à partir de captation de matériaux sonores in situ, nappes qui accompagneront le travail musical sur la langue dans la dernière partie lors de l'exode, qui se composera comme un oratorio.

Un des enjeux scénographiques est de représenter la catastrophe. Thibault Fayner a d'ailleurs poursuivi l'écriture suite à la première lecture publique de juillet dernier et a systématisé, dans l'écriture, la succession de catastrophes toujours plus impressionnantes et proches de nous. Comme dans *Les Médailles* et *Morgane Poulette*, il me semble important de partir d'un quasi degré zéro du théâtre, d'un espace vide ou qui semble tel, pour parvenir ensuite à une construction picturale du plateau. Dans la première partie de *Morgane Poulette*, la comédienne racontait l'histoire depuis un point fixe ; puis la lumière révélait la scénographie – une île au milieu d'un bassin d'eau au sol, proposant une deuxième partie beaucoup plus picturale et colorée. Nous souhaitons travailler sur un principe similaire, avec un élément unique que l'on voit grossir peu à peu.

Anne Monfort

Quelques liens vidéo :

La méduse démocratique (2018) <https://vimeo.com/293891854>

Désobéir - Le monde était dans cet ordre - là quand nous l'avons trouvé (2018) <https://vimeo.com/259296840>

Morgane Poulette (2017) <https://vimeo.com/244630938>

Pour plus d'informations (dates, revue de presse, dossiers) : <http://www.dayfornight.fr>

Tes amis disent
que tu ne peux pas
ne pas voir que
ces phénomènes
s'accélèrent
et montent en
puissance. Les
médias disent que
ce qui arrive dans
les mois qui viennent
concernera le monde
entier, et il est à
parier qu'on ne va pas
beaucoup rigoler.

l'équipe

Anne Monfort Metteuse en scène

Anne Monfort crée la compagnie day-for-night en 2000. Elle met en scène plusieurs textes de l'auteur allemand Falk Richter qu'elle traduit également : *Dieu est un DJ* (2002), *Tout. En une nuit.* (2005), *Sous la glace* (2007), *Nothing hurts* (2008). Elle accompagne aussi Richter sur ses projets en France, notamment *Je suis Fassbinder*, co-mis en scène par Falk Richter et Stanislas Nordey. Artiste associée au Granit – Scène nationale de Belfort entre 2007 et 2010, elle crée notamment *Laure*, *Next door*, *Si c'était à refaire*, *Les fantômes ne pleurent pas* et le diptyque *Notre politique de l'amour*, composé de *Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot* et *Ranger (Sa vieille maîtresse)* présenté au Théâtre GiraSole d'Avignon OFF en 2011. Elle crée *Quelqu'un dehors, moi nulle part* en mars 2012 et *Exit*, forme courte présentée au festival 360 en juin 2013, deux textes de Sonia Willi. En 2013/2014, elle reprend les inédits et extraits du journal d'écriture de Falk Richter pour mettre en scène *Et si je te le disais, cela ne changerait rien*. Elle est invitée au Festival de Caves pour les éditions 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 où elle crée *Black House* - librement inspiré des figures de Rosa Luxemburg, des Pussy Riots, de la RAF et de textes d'Alfred Döblin, *Temps Universel +1* de Roland Schimmelpfennig, *Perséphone 2014* - adapté du roman de Gwenaëlle Aubry et *Morgane Poulette*, à partir de deux textes de Thibault Fayner (*La Londonienne* et *Le Camp des Malheureux*) et *La Méduse démocratique*. La saison 2015/2016 est celle de la création de *No(s) Révolution(s)*, commande passée à deux auteurs, Mickael de Oliveira et Ulrike Syha, spectacle créé en France, en Allemagne et au Portugal avec une équipe internationale. En 2017-2018, elle reprend *Morgane Poulette* en version plateau au Colombier - Cie Langajà Bagnolet et y présente également la création *Désobéir-Le monde était dans cet ordre là quand nous l'avons trouvé*, écriture de plateau à partir des textes de Mathieu Riboulet. Les créations d'Anne Monfort s'articulent autour de la question du point de vue, de dispositifs qui impliquent des narrations alternant entre documentaire et fiction, d'un jeu d'acteur entre jeu et non-jeu. Le corps de l'acteur s'y doit d'être une surface de projection pour les avant-plans, des arrière-plans, des zooms avant et arrière que le cerveau du spectateur fait en permanence. Elle a travaillé sur des formes plastiques, des petites formes, et aime à confronter plusieurs types d'écriture textuelle - poétique, fictionnel et documentaire - et scénique, en travaillant sur les images et la musicalité selon un système de montage au sens cinématographique du terme.

Thibault Fayner Auteur

Thibault Fayner est un auteur et universitaire français. Après avoir suivi une formation à l'ENSATT de Lyon, dans le département écriture dramatique, il occupe successivement des postes d'auteurs, conseillers littéraires, intervenant auprès de théâtres et de compagnies. Il fait paraître plusieurs de ses pièces aux éditions Espaces 34. Parallèlement il conduit des ateliers d'écriture et s'engage dans une recherche universitaire sur ce sujet. Celle-ci prend la forme d'une thèse de doctorat qui paraît, en 2019, aux éditions Les Solitaires Intempestifs sous le titre *Apprendre à écrire pour le théâtre : histoire et méthodes des enseignements de l'écriture théâtrale en France*. En parallèle de son activité d'écriture, Thibault Fayner enseigne et fait de la recherche en études théâtrales à l'Université de Poitiers où il est maître de conférences. Depuis 2016, il est un compagnon régulier d'Anne Monfort qui a créé plusieurs de ses pièces *Morgane Poulette* - d'après *Le Camp des malheureux* et *La Londonienne* - et *Les Médailleurs*, (texte original pour la création en Juin 2019 du spectacle de sortie de l'EDT 91). En 2019, ils travaillent également ensemble à un nouveau projet qui prend pour point de départ la maladie d'Alzheimer. Le texte *Ellen (Catastrophes)* est écrit à cette occasion.

Marc Berman Comédien

Après une formation au Théâtre du Soleil de 1974 à 1976, sous la direction d'Ariane Mnouchkine et du Théâtre laboratoire de Wrocław, sous la direction de Jerzy Grotowski, il crée en 1975 avec Jean-Claude Penchenat la troupe du Théâtre du Campagnol, au sein de laquelle il participe à tous les spectacles comme comédien jusqu'en 1983. De 1985 à 2004, il joue sous la direction notamment de Matthias Langhoff, Jacques Nichet, Jean Jourdeuil, Bruno Bayen, François Rancillac, Magali Lérés, Laurent Laffargue. Il a collaboré pendant une vingtaine d'années comme interprète et scénographe avec la metteuse en scène Anita Picchiarini. Plus récemment il a travaillé avec Mathieu Bauer, Benoit Lambert, Frédéric Sonntag, Thomas Quillardet dans *Girafe*, et Myriam Marzouki dans *Que viennent les barbares*.

Pearl Manifold Comédienne

Née en 1981, après des études théâtrales à l'université de Besançon, Pearl intègre l'ERAC. Elle y fait ses classes avec Alain Françon (*Demeurent* de Daniel Danis, Montévidéo, Marseille, 2005), Georges Lavaudant (*Conférence et petits fours*, Odéon - Ateliers Berthier, 2005), Roméo

Castellucci (M.10 Marseille, *tragedia Andogonia*, Le Gymnase / Les Bernardines, Marseille, 2004) et Ludovic Lagarde (cycle de lectures, Avignon 2005). A sa sortie, elle travaille avec, entre autres, Didier Carette, Alain François (*Naitre*, Edward Bond, Festival d'Avignon / La Colline, 2006 - *L'hôtel du libre échange*, Georges Feydeau, La Colline, 2008) et différentes compagnies théâtrales. Elle travaille régulièrement avec, Ursula Mikos (La Fabrique MC 11, Montreuil) et Francis Aïqui (Théâtre Point, Ajaccio).

Elle a joué dans deux solos mis en scène par Anne Monfort, *Temps universel +1* (Roland Schimmelpfennig) et *Morgane Poulette* (Thibault Fayner) ainsi que dans *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé* d'après Mathieu Riboulet.

Jean-Baptiste Verquin Comédien

Ancien élève de l'école du TNS, il intègre avant sa sortie la troupe du Théâtre National de Strasbourg dont il sera membre de 2001 à 2003. Il y travaille avec Stéphane Braunschweig, Laurent Gutmann et Jean-François Peyret. Il travaillera ensuite sur de longs compagnonnages avec Julie Brochen, Sylvain Maurice, Nicolas Kerszenbaum et plus récemment Charlotte Lagrange...

Parallèlement, entre 2001 et 2012, il a été membre fondateur du Groupe Incognito, collectif artistique pluridisciplinaire d'anciens élèves de sa promotion. Au cinéma on a pu le voir chez Bertrand Bonello ou encore Alex Pou.

Il travaille depuis 2017 avec Anne Monfort, il a participé à la création de *Morgane Poulette*, fait partie de la distribution de *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé*. Il tourne actuellement dans la pièce *Un démocrate* de Julie Timmermann.

Marion Begin Comédienne

Originaire de Franche-Comté, elle obtient un DEUST à Besançon, puis une licence d'Arts du spectacle. En 2017 elle fait sa première mise en scène et choisit de monter la pièce de Laurent Gaudé, *Sodome ma douce*. C'est durant ces formations qu'elle rencontre la comédienne Pearl Manifold et la metteuse en scène Anne Monfort.

Ainsi elle assiste cette dernière à la mise en scène de la création *Morgane Poulette* et accompagne le projet au festival d'Avignon 2019.

En 2017 elle poursuit sa formation en intégrant l'Ecole Départementale de Théâtre du 91 (EDT 91) où elle valide un DET avec sa création *Tu sais comment on dit cuisse en latin ?*.

En 2019 elle joue dans *Les Médailleurs* de Thibault Fayner, mis en scène par Anne Monfort, au Festival des écoles du théâtre de l'Aquarium.

Elle s'essaye au cinéma dès le lycée avec une bande d'amis (l'association The Web Fiction aujourd'hui active sous le nom « Au Gré du vent ») et participe à la création et à l'interprétation de plusieurs courts métrages dont *Le bruit du silence* (prix du jury des 24h de réalisation nationale en 2016) et *Aux Petits Oignons* (demi finaliste des 48HFP Paris 2018).

Clémence Kazémi Scénographe

Elle fait ses études en Arts du spectacle à l'université de Nanterre et en architecture à l'école de Paris - la Villette, elle suit les cours du Laboratoire d'étude du mouvement à l'Ecole internationale Jacques Lecoq. Elle assiste le scénographe Bernard Michel pour, entre autres, des opéras mis en scène par Klaus Mickaël Grüber à L'Opéra Bastille et à la Monnaie de 2004 à 2006. Elle travaille à partir de 2005 avec Lucio Fanti pour des scénographies à l'Opéra de Lyon, au Théâtre national de Strasbourg, à La Colline, à l'Odéon, à la Comédie-Française... avec des metteurs en scène tels que Bernard Sobel, Luc Bondy, Lukas Hemleb, Gérard Desarthe. A partir de 2003 elle signe la scénographie sur les mises en scène de Cristel Alvès-Meira, Frédéric Fachéna, Diabolus in musica, Hassane Kouyaté, Julie Timmerman. A partir de 2008, elle rejoint la compagnie T.O.C. et la metteuse en scène Mirabelle Rousseau, dont elle signe les scénographies et les costumes des pièces *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* (2008), *Le Théâtre Merz* (2008), *Le Précepteur* (2011), *l'Arve et l'Aume* (2014). En 2013 elle rencontre Dorian Rossel avec qui elle travaille pour *Oblomov* (Comédie de Reims) et *Une femme sans histoire* (La bâtie 2014, Genève). Elle travaille avec Anne Monfort depuis 2016 et a signé les scénographies et costumes de *No(s) révolution(s)*, *Morgane Poulette* et *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé*. Elle enseigne également la scénographie depuis 2011. Avec Anne Monfort, elle signe la scénographie et les costumes de *No(s) révolution(s)*, *Morgane Poulette*, *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé*.

Cécile Robin Créatrice lumière

Elle travaille depuis 2005 avec des compagnies de théâtre comme day-for-night pour qui elle a conçu les lumières de huit spectacles. Elle travaille avec des compagnies de danse ou sur des spectacles jeune public (cie Coup de Poker, cie ACA) tant en conception et régie lumière qu'en régie générale. Elle a aussi été régisseur lumière au Théâtre du Peuple de Bussang pendant quatre ans. Depuis 2008, elle tourne avec le CCN de Créteil (régie générale, régie lumière) et a assisté l'éclairagiste Yoann Tivoli sur les dernières créations. Elle a conçu les lumières de *Répertoire#1* présenté aux Nuits de Fourvière en 2014. Depuis 2013, elle est éclairagiste pour la cie Equinote (spectacle équestre sous chapiteau). Outre le spectacle, elle a participé à l'éclairage d'expositions pour de la muséographie (Musée de l'Homme, Château de Chamerolles). En 2011, elle commence à travailler avec « porté par le vent » sur un projet de structures volantes lumineuses, les « lumineoles » présentés à la fête des Lumières de Lyon en 2012. Elle signe les lumières de *No(s) révolution(s)*, *Morgane Poulette*, *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé*, et assure la régie générale de la compagnie day-for-night.



contacts

day-for-night

Friche artistique de Besançon
10 avenue de Chardonnet 25000 BESANÇON
contact@dayfornight.fr / www.dayfornight.fr

production

Coralie Basset
07 69 13 49 01
coralie@dayfornight.fr

diffusion

Florence Francisco - Les Productions de la Seine
06 16 74 65 42
francisco.florence@orange.fr

relations presse

Olivier Saksik - Elektronlibre
06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net